



Agglomerama

Pola a trouvé son pôle

CULTURE La structure de création contemporaine va s'installer cet été dans l'ancienne usine Pargade, quai de Brazza. La fin d'une dizaine d'années de nomadisme

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

Enfin. Depuis le début des années 2000, la Fabrique Pola se baladait. Sans vraiment le vouloir. Des premiers locaux (provisaires) de la rue Bourbon aux derniers locaux (provisaires) du centre de tri postal de Bègles, les acteurs culturels de cette structure coopérative ont appris à créer, imaginer dans le précaire. Pola a trouvé aujourd'hui un point d'ancrage.

On y fabriquait des peintures : l'usine Pargade, à quelques dizaines de mètres du pont Chaban-Delmas va accueillir les 70 personnes qui composent aujourd'hui Pola (lire par ailleurs). Désaffectés depuis plusieurs années, les locaux ont été rachetés par la Ville de Bordeaux dans un souci de maîtrise du foncier sur un quartier en complète mutation urbaine.

Un premier bail de six ans

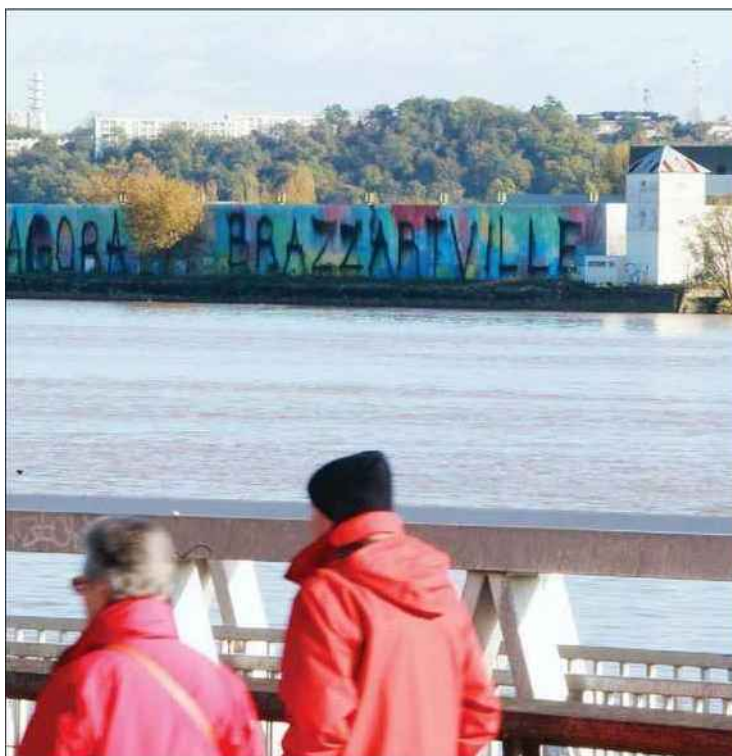
« C'est l'aboutissement de huit mois de travail avec la Ville et la Métropole », se réjouit Blaise Mercier, le directeur de Pola. « Le chantier de la future Cité numérique nous obligeait à déménager dans l'année 2016 : le site de Pargade est idéal car très bien placé dans la ville et s'ins-

crit dans la durée. » Un bail de six ans va lier la Ville, la Fabrique et la Métropole, collectivité au soutien financier de la coopérative.

Le plan A s'appelait Darwin. Une théorie de l'évolution logique pour Pola qui partage nombre de valeurs d'échanges et de mutualisations avec l'écosystème hype de la rive droite bordelaise. Mais l'espace convoité, dans les Magasins-sud bientôt réhabilités, ne pouvait être disponible que dans deux ou trois ans. Deux ou trois ans de provisoire, impossibles à concevoir pour tout le monde, d'où ce plan B déniché à quelques encablures de Darwin.

« Pola est une structure fondamentale dans le projet culturel bordelais, rappelle Fabien Robert, l'adjoint à la culture. Son atypisme, son fonctionnement coopératif dans une économie sociale et solidaire, et la qualité de ses créations diverses ne pouvaient pas encore être freinés dans une solution d'attente. À Pargade, ils ont l'horizon devant eux. »

3 400 mètres carrés au bord de la Garonne et dans un biotope de plus en plus prisé : « C'est un passage structurant pour notre activité, souligne Blaise Mercier. Nous allons pouvoir développer une action



Les anciens locaux de l'usine Pargade. Un tag géant préfigurait le devenir culturel du lieu... Ce sera Pola. PHOTO THIERRY DAVID

culturelle et une certaine vision de l'aménagement du territoire. » Une ouverture plus large au public sera le principal changement : même si elle existait à Bourbon ou à Bègles, elle devrait faire partie intégrante du projet de vie à Brazza.

Travaux d'aménagement

« Des ateliers de fabrication avec le public, des espaces de convivialité, des expositions, des temps de créa-

tion ouverts, un ancrage fort », liste le directeur de Pola qui estime que le déménagement pourrait se faire au cours de l'été.

D'ici là, entre 600 000 et 800 000 euros de travaux d'aménagement intérieur sont nécessaires. Ils seront financés via un emprunt contracté par Pola, et des aides ponctuelles plus soutenues de la Ville et la Métropole. « Le montage financier reste à boucler mais

19 STRUCTURES

Outre une équipe mutualisée de 5 salariés, on trouve l'Arbre vengeur (édition), Bruit du frigo (création et médiation sur le cadre de vie), Corleuis (édition), Docile (création graphique), Documents d'artistes (fonds documentaires), Exceptionnel ! (designer), Fremok (édition), L@bx (échanges informatiques), la Nouvelle agence (architectes), le Labo, (formation photo), les Requins marteaux (édition), l'Insoleuse (sérigraphie), l'Ouvre-boîte (arts plastiques), les Nouvelles Traverses (création sonore), Pajda (conseil juridique), Point de fuite (accompagnement à la création), The George Tremblay show (scénographie) et Zebra 3 Buy-Sell (diffusion et production d'art contemporain). Des artistes sont aussi résidents : Camille Lavaud, Élisabeth Mistrot, Emmanuel Aragon, Irwin Marchal, Renaud Chambon, Vincent Carlier, et Vincent Paronnaud.

cela se fera », assure Fabien Robert. Gaby Farage, un des pionniers de Pola, mort il y a trois ans et demi, écrivait : « Il ne faut pas réduire cet outil à des locaux, aux outils de travail : c'est une pensée globale sur l'aménagement du territoire [...] c'est tout un ensemble qui est proposé. Le mot-clé, c'est la coopération », écrivait-il. À Pola, maintenant sédentarisée, de garder sa faculté de mouvement.